

Bulletin d'information Population et Développement (BIPED)

Numéro 1, février 1998

-
- [Editorial : Ouvrir en Suisse un espace d'information et d'échanges sur les questions de population](#)
 - [Eclairages démographiques : Les défis des démographies du Sud](#)
 - [Carrefour Population & Développement : La Direction du Développement et de la Coopération \(DDC, Berne\) et les questions de population](#)
 - [Nouvelles de l'espace-ressources : Diffuser les connaissances : une offre de documentation, de formations et d'échanges](#)
-

Editorial (p. 1)

Ouvrir en Suisse un espace d'information et d'échanges sur les questions de population

Marcher sur deux jambes, au propre et au figuré, n'est-ce pas la meilleure manière d'assurer un déplacement dynamique vers l'avant, composé d'une phase d'équilibre tôt suivie d'un déséquilibre propulseur ? Le bulletin BIPED dont vous avez le numéro un entre les mains vise à renforcer les acquis en les étayant (l'équilibre) et à pousser à la réflexion en fournissant des informations et en soulevant des questions (le déséquilibre propulseur).

BIPED traitera des deux volets complémentaires que sont « population » et « développement ». Pour les professionnels de la coopération, développement semble comprendre implicitement population. Nos actions ne visent-elles pas, en fin de compte, l'amélio-ration des conditions de vie, voire l'empowerment ?

Si par l'approche quotidienne des comportements de ces femmes et hommes, les populations qu'ils constituent nous deviennent familières, que savons-nous sur le couple population et développement ? Que savons-nous des interrelations complexes entre les évolutions démographiques, leurs implications pour les dynamiques sociales et économiques, leurs liens étroits avec un développement

durable dans l'ensemble des régions du monde et, partant, de leur signification pour une vie de qualité au Sud comme au Nord ?

Pouvons-nous éluder les questions brûlantes du moment et leurs épiphénomènes : équilibre ressources naturelles – population ; différentes formes de familles et leurs conséquences ; préférence accordée aux garçons ; peu de cas fait des risques liés à la maternité ; migrations internes et internationales ?

Ce bulletin est le fruit d'un projet commun de la DDC et du Laboratoire de démographie économique et sociale de l'Université de Genève, dans le cadre d'un appui scientifique fourni par ce dernier à la DDC. Il a pour objectif d'ouvrir un débat sur ces questions, de faire circuler les idées.

Il s'adresse en priorité aux collaborateurs et collaboratrices de la DDC et des ONG travaillant dans le domaine du développement. A terme il contribuera aussi à mieux faire connaître les enjeux de ce domaine à un public plus large.

BIPED veut être une contribution à la création et à l'animation d'un réseau d'institutions, d'organisations et d'individus concernés par la problématique. Des textes dans les langues nationales ainsi qu'en anglais et en espagnol seront accueillis. Il est prévu, pour l'instant, une parution bisannuelle et quatre rubriques :

- ° Eclairages démographiques : fourniture d'éléments d'actualité et présentations thématiques et d'informations de base (brève synthèse, quelques chiffres, références disponibles sur le sujet). Réactions, commentaires et expériences recueillies au Sud et au Nord y auront bonne place.
- ° Nouvelles de l'espace-ressources : sis au Laboratoire de démographie et qui vise, tant au plan documentaire que scientifique, à faire circuler les connaissances pour le bénéfice du réseau en gestation et à offrir des formations. Information sur les ressources offertes par le Laboratoire.
- ° Carrefour Population & Développement : la parole aux membres du réseau (institutions, organisations, individus) pour présenter leurs activités ! Nous commençons par un survol des activités de la DDC en la matière. Rubrique ouverte à

toute personne / institution souhaitant faire part d'un commentaire ou transmettre une information qui n'entre pas dans les autres rubriques.

° Calendrier des manifestations en Suisse et à l'étranger : événements à venir dans les milieux scientifiques et les organisations internationales et autres organismes et associations publics et privés.

BIPED aidera donc ses lecteurs, généralistes pour la plupart, à faire le point et fournira un espace de dialogue sur ces questions. Nous espérons qu'il lui sera fait bon accueil. Le succès de cette plate-forme repose sur les contributions, informations et commentaires échangés, un processus qui demande à être lancé.

A vos plumes !

Eclairages démographiques (pp. 2-3) **Les défis des démographies du Sud**

Incontournables, parce que traitant des événements fondamentaux de l'existence - les naissances, les unions, les migrations et les décès - les défis de la démographie restent pourtant largement absents des visions des stratégies. La controverse autour de l'avortement a certes donné un vaste écho à la CIPD et le spectre du nombre grandissant des personnes âgées éveille des craintes pour le paiement de notre AVS. Mais au Nord comme au Sud, moult exemples nous montrent à quel point la dimension démographique peine à être pleinement intégrée dans les stratégies. C'est ainsi que nombre de pays européens, dans une optique économique à court terme, ont mis en place de vastes programmes de retraite anticipée à un moment où la vieillesse se « démocratise » et le seuil de la dépendance est repoussé. On estime que sur l'ensemble du globe, une femme meurt chaque minute de problèmes liés à l'accouchement : la lutte contre la mortalité maternelle n'est cependant que rarement une priorité. Ailleurs, c'est le défi posé par le nombre croissant de jeunes qui n'est pas pris en compte : comment concevoir que, par exemple au Mali, en l'an 2000, pour un taux de scolarité identique à celui de 1990, c'est 6162 classes de plus qu'il aurait fallu prévoir ?

Les tendances démographiques posent des défis complexes car leur évolution et leur signification sont intimement liées aux autres dimensions du fonctionnement des sociétés et les comportements qui les sous-tendent relèvent des secrets des alcôves. L'approche ne peut donc qu'être multisectorielle, intégrée et fondée sur une connaissance fine. C'est certainement ce qui explique les difficultés que rencontrent de nombreux pays à mettre en œuvre les politiques de population rédigées dans la foulée de la CIPD. Par ce premier « éclairage démographique », BIPED lance le débat en évoquant quelques dimensions des grandes tendances actuelles des démographies du Sud.

Un fossé Nord-Sud norme, des problèmes nouveaux, mais un processus de rattrapage en cours

Le fossé entre les pays industrialisés et les pays en développement reste béant. C'est pour la mortalité maternelle que l'on trouve les plus fortes disparités : 15 fois plus dans les pays en développement que dans les pays industrialisés (300 fois plus en Sierra Leone qu'en Suisse, les cas extrêmes), drame qui avait été largement sous-estimé et qui prend toute son ampleur avec les nouvelles statistiques de l'OMS. De nouveaux problèmes émergent : le SIDA qui devrait amener à introduire une diminution de six ans dans les estimations de l'espérance de vie en Afrique pour 1995-2000 ; l'accroissement des déplacements de personnes et de populations sous la pression des conflits régionaux et des guerres civiles.

Toutefois les progrès sont impressionnantes, en particulier en matière de mortalité infantile qui en 1994, dans les pays en voie de développement, n'est plus que d'un tiers de ce qu'elle était en 1950-55. Les tendances de l'espérance de vie à la naissance, ainsi que celles de la fécondité témoignent même d'un processus de rattrapage. L'espérance de vie à la naissance a fait un bond remarquable, avec un gain de 17 ans entre 1960 et 1994 ; entre 1980 et 1995, le nombre de pays avec une espérance de vie de 60 ans et plus a passé de 98 à 120, dont 70 dans les PVD. La baisse de la fécondité a été légèrement plus importante que prévue : en 1994, les projections des Nations unies prévoient que pour la période 1990-95 la fécondité

mondiale serait autour de 3,10 enfants par femme, alors que, en 1996, on estime que, durant cette période, elle était effectivement de 2,96.

De grandes disparités entre les différentes régions du Sud, quelques histoires à succès

Parmi les six grandes régions du Sud, c'est en Asie de l'Est que l'espérance de vie s'est le plus rapprochée de la moyenne des pays du Nord et que la fécondité est la plus basse (voir tableau). Avec une espérance de vie de 11 ans inférieure à celle de l'Asie du Sud qui la précède immédiatement, une mortalité infantile de 45 % plus élevée que dans les pays arabes alors qu'en 1960 leur niveau était le même et une fécondité qui n'a baissé que de 5 % depuis 1970, l'Afrique subsaharienne apparaît comme la région de tous les maux. Néanmoins, des indices de changements apparaissent : trois pays ont en 1993 une espérance de vie supérieure à 60 ans (Botswana, Afrique du Sud et Lesotho) ; dans trois autres au moins, l'âge au mariage a reculé de quatre ans et plus (Sénégal, Mauritanie et Mozambique) ; dans la moitié des 17 pays pour lesquels on a actuellement des données fiables, la fécondité commence à diminuer.

Les disparités entre les régions du Sud (PNUD, 1997)	Espérance de vie à la naissance (années)	Mortalité infantile (%)		Fécondité (enf./femme)	Mortalité maternelle	
	1960	1994	1960	1994	1994	1990
Amérique latine	55,3 (-13,3*)	69,0 (-4,8*)	107	38	2,8 (54**)	190
Asie de l'Est	47,5 (-21,1*)	69,0 (-4,8*)	146	41	1,8 (32**)	95
Asie du Sud-Est	45,3 (-23,3*)	64,3 (-9,5*)	127	50	3,0 (56**)	447
Pays arabes	45,5 (-23,1*)	63,0 (-10,8*)	167	67	4,5 (67**)	380
Asie du Sud	43,9 (-24,7*)	61,3 (-12,5*)	164	73	3,5 (60**)	554
Afrique subsaharienne	39,9 (-28,7*)	49,9 (-23,9*)	167	97	6,1 (93**)	971
Pays industrialisés	68,6	73,8	39	14	1,8 (73**)	31
* Différence avec l'espérance de vie moyenne des pays industrialisés						
** Pourcentage par rapport à 1970						

En fait, chaque pays, chaque région a son histoire démographique. C'est ainsi que, par exemple dans les pays musulmans, on trouve certes des cas où la fécondité est particulièrement élevée comme en Palestine (5,96 enfants par femmes) ou au Yémen (7,13 en 1995). Alors qu'en Iran, la transition commencée sous l'ancien régime s'est poursuivie et l'indice de fécondité a passé de 7,2 en 1976, à 3,26 en 1995 et, selon les sources officielles de ce pays, serait actuellement de 2,6.

L'exemple de l'Etat du Kerala souligne les diversités qui peuvent exister à l'intérieur d'un pays, mais surtout montre que les indicateurs démographiques ne sont pas forcément le reflet de la situation économique. En effet, bien que, représentant un des Etats les plus pauvres de l'Inde, le Kerala se place bien au-dessous de la moyenne indienne tant pour la mortalité que pour la fécondité. L'espérance de vie à la naissance est de 69 ans pour les hommes et de 74 ans pour les femmes, soit respectivement 10 et 15 ans de plus que pour l'ensemble du pays, et, sans coercition étatique, la fécondité est de 1,8, alors qu'elle est de 3,8 pour le pays. Il semble que l'on puisse attribuer en partie cette évolution à des raisons politiques et culturelles qui ont conduit à miser sur l'alphabétisation de masse et l'éducation des femmes.

Des mutations complexes

Par l'inertie démographique, les tendances immédiates sont partiellement prévisibles, mais les comportements peuvent aussi évoluer très rapidement : il est donc hasardeux de concevoir l'avenir en projetant le présent, ceci d'autant plus que les causes et les conséquences des phénomènes démographiques sont d'interprétation délicate. C'est ainsi que, par exemple, l'urbanisation galopante est source de multiples problèmes conduisant souvent à une dégradation de la qualité de vie de secteurs importants de la population, mais elle est aussi vecteur de changements des modes de vie qui, par l'élévation du niveau d'éducation des femmes et de transformation de leur statut, est un facteur important de la baisse de la fécondité, en particulier en Afrique. La concentration de la population dans des agglomérations est aussi parfois considérée comme une possibilité pour limiter les dégâts écologiques. La crise économique est toutefois en train d'éroder ces

symboles de progrès que constituent le mirage urbain ou la famille réduite. Des enquêtes récentes en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso témoignent effectivement d'inversions des flux migratoires, sous forme de retours à la campagne. Les crises profondes qui touchent spécialement l'Afrique se répercutent d'autre part en une diversification des modes de vie familiaux : accroissement du nombre de femmes chefs de famille et d'unions consensuelles, inversion du sens de la circulation des enfants (de la ville vers la campagne), nouvelles significations de traditions comme celle de la polygamie avec des ménages éclatés entre la ville et la campagne. Dans un certain nombre de régions du monde, la famille réduite n'est plus à interpréter comme indice de progrès, mais plutôt comme une « transition démographique de la pauvreté ».

Carrefour Population & Développement (pp. 4-5)

La Direction du Développement et de la Coopération (DDC, Berne) et les questions de population

La DDC a retenu «la recherche et le maintien d'un équilibre écologique et démographique» au nombre de ses principes de base (loi fédérale du 19 mars 1976), repris dans les lignes directrices Nord-Sud et rappelés dans les messages du Conseil fédéral. « Les résultats de la Conférence internationale sur la population et le développement (CIPD, le Caire, 1994) correspondent aux valeurs fondamentales de la politique suisse de coopération au développement. Ils mettent en particulier en évidence le respect qu'il faut accorder à la dignité de la personne, à l'égalité entre femmes et hommes et à la nécessité d'améliorer les conditions de vie des plus défavorisés ». Ils s'inscrivent aussi dans les perspectives d'un développement durable, dont la politique suisse de coopération au développement a fait un fil rouge [1](#).

Pour la DDC, c'est le développement social qui contribuera le mieux à infléchir les tendances démographiques (rythme de croissance, structure de la population, répartition spatiale) et atténuer leurs conséquences. De fait, les questions de population sont depuis longtemps sous-jacentes à certaines activités de la DDC,

notamment à travers les projets de santé, le développement équilibré hommes-femmes, l'éducation de base, la couverture des besoins essentiels et la création d'emplois. Le constat a toutefois été fait du manque de bases solides à la DDC dans le domaine de la démographie appliquée. La réflexion n'a jamais pu être approfondie, par exemple dans les domaines clés suivants : Equilibre ressources naturelles - population. Différentes formes de familles et leurs conséquences. Migrations internes et internationales, etc.

Depuis la CIPD, la DDC entreprend des efforts pour aborder plus systématiquement ces questions. Elle ne l'a pas fait seule mais, comme pour la préparation de la CIPD, avec des ONG suisses. Ne disposant guère de capacités propres, la DDC s'est tournée vers le Labo Démo [2](#) pour des éclairages et appuis. La DDC applique une stratégie en trois volets : des contributions accrues aux organisations actives dans la promotion de la santé liée à la procréation (santé reproductive), l'encouragement au développement d'un réseau de compétence en Suisse (BIPED en est l'un des outils) et la réorientation graduelle des programmes et actions concernés, en vue d'une prise en compte des objectifs du Caire.

1.

Poursuite de l'appui financier accordé au FNUAP [3](#). Quant à l'IPPF, elle bénéficie d'un appui depuis 1992 et une contribution régulière dès 1995. Le programme de recherche en matière de reproduction humaine (HRP) reçoit une contribution ainsi que certains autres programmes internationaux (OMS : santé familiale et santé des adolescents ; ONUSIDA : le travail de prévention de la pandémie devant être partie intégrante des actions de santé reproductive ; programmes de maternité sans risques et de lutte contre les pratiques traditionnelles affectant la santé des femmes - excision). Ce ne sont pas moins de 16 millions de francs par an qui sont désormais consacrés à ces questions.

2.

Réseau en Suisse : la DDC souhaite s'appuyer sur un réseau d'institutions et de personnes pour des raisons opérationnelles (outsourcing) et scientifiques

(pertinence, qualité). Au démarrage de ce réseau, l'on trouve l'ASPFES et le Labo Démo. Un travail d'approfondissement, de sensibilisation et de formation est en cours. Le Labo Démo représente la DDC dans divers forums, organise des cours et fournit des appuis pour la formation tant à l'étranger qu'en Suisse, participe à des missions et contribue à développer des actions pilotes qui serviront d'exemples pour intégrer la dimension population plus largement dans les programmes par pays. Au niveau de l'opinion publique, la DDC a organisé, deux ans après le Caire (1996), un voyage de journalistes aux Philippines et en Indonésie sur le thème de la démographie et de la santé reproductive.

3.

Au plan op^{er}ationnel, la DDC, préconise une approche large des questions de population. En matière de santé reproductive, elle n'encourage pas la seule contraception, bien que des services de planification familiale et une information adéquate soient très nécessaires. Mais, pour être cohérente avec ses intentions, la DDC doit encore promouvoir, sur le terrain, une réorientation graduelle des opérations menées dans le domaine de la santé et de l'éducation de base ainsi qu'une prise en compte de la problématique dans le cadre de la promotion d'un développement équilibré hommes-femmes (lutte contre la violence faite aux femmes, contre les mutilations génitales, promotion d'alternatives au mariage précoce, prévention du SIDA, des grossesses des adolescentes, etc.). C'est une tâche de longue haleine, comme d'inclure progressivement les buts stratégiques de la CIPD dans les programmes par pays ou d'appuyer à l'avenir des programmes concernant la famille (femmes, jeunes).

Jacques Martin,
chef du service sectoriel ressources humaines, DDC.

¹ Programme national pour la coopération internationale - Mise en œuvre des recommandations du Programme d'action, DDC, 1996, p. 2.

² Représenté pour le mandat DDC par C. Sauvain-Dugerdil et H.-M. Hagmann avec l'appui des autres membres de son Comité de direction. Depuis 1997, deux collaborateurs à temps partiel, R. Matos-Wasem, collaborateur scientifique, et V. Mirault, documentaliste, ont renforcé l'équipe.

³ Sigles des institutions partenaires, voir dans « Nouvelles de l'espace - ressources ».

Nouvelles de l'espace-ressources (pp. 6-7)

Diffuser les connaissances : une offre de documentation, de formations et d'échanges

Ce numéro un du BIPED marque le lancement de l'espace-ressources dont l'objectif est de contribuer à mieux faire connaître les questions de population afin qu'elles soient plus amplement prises en compte dans les activités en matière de développement. Au-delà de la mise à disposition d'une documentation de base, il s'agit de faire circuler l'informations sous différentes formes :

- à travers le BIPED, plate-forme d'échanges qui sera complétée par la suite par une page sur Internet ;
- en offrant aux membres du réseau qui se met en place la possibilité de participer aux formations qu'organise le Labo Démo et de bénéficier des compétences des spécialistes qui sont ses partenaires ;
- en invitant les membres du réseau à présenter leurs activités et à prendre position sur les sujets abordés.

Nos principaux partenaires dans le domaine Population & Développement

- FNUAP/UNFPA (Fonds des Nations unies pour les questions de population) à Genève, New York et dans les pays d'activités, en particulier ses unités d'appui technique (CST) à Santiago et à Dakar.
- IPPF (Fédération Internationale de Planification Familiale) à Londres, ses bureaux régionaux et ses associations affiliées dans les différents pays, dont l'ASPFES (Association suisse de planning familial et d'éducation sexuelle), filiale de

l'IPPF en Suisse le CEFA/CAFS (Centre d'études de la famille africaine) à Nairobi et Lomé et OFS (Office fédéral de la statistique) à Berne. UIESP/IUSSP (Union internationale pour l'étude scientifique de la population) dont le siège est à Liège.

Centres d'excellence et associations professionnelles dans le domaine Pop & D⁻v

- ° A Paris : Institut national d'études démographiques (INED), diverses institutions universitaires, en particulier le Centre de recherches populations et sociétés de Paris X et le Centre français sur la population et le développement (CEPED).
- ° Dépt sciences de la population et du développement (SPED), Univ. Catholique de Louvain-La-Neuve.
- ° Harvard Center for Population and Development Studies.
- ° Département de démographie de l'Université de Montréal et son programme en Afrique.
- ° Centre de formation et de recherche en matière de population (CEFOP) de l'Université nationale du Bénin à Cotonou.
- ° Centre d'études et de recherche sur la population pour le développement (CERPOD) du CILSS à Bamako.
- ° Association européenne pour l'étude de la population (EAPS), La Haye.
- ° Association internationale des démographes de langue française (AIDELF), Paris.
- ° Parmi les autres institutions : International Institute for Applied Systems Analysis (IIASA) en Autriche, Comité international de coopération dans recherches nationales en démographie (CICRED), Paris, etc.

Autres organisations internationales (ONU, ONG, fondations, associations)

- ° PAU (Unité en matière de population) de la Commission économique pour l'Europe (en particulier pour les pays de l'Est).
- ° Diverses institutions et projets, parmi lesquels : Safe Motherhood Partnership, les fondations Rockefeller, Ford, Mellon (New York), The Population Council (New York), The Alan Guttmacher Institute (Washington), Macro International (the Demographic and Health Surveys), etc.

Institutions indirectement concernées par la problématique Pop & Dév (en Suisse et à l'étranger)

- ° Services de statistique : Offices cantonaux, organes européens et des Nations unies.
- ° Universités : différentes subdivisions rattachées à l'Université de Genève (en particulier, l'Institut Universitaire d'Etudes du Développement), les Universités suisses (dont l'Institut d'ethnologie de Neuchâtel) et étrangères.
- ° ONG Suisses et étrangères travaillant dans le développement.

Fonds de documentation à disposition des membres du réseau

Le fonds de documentation, localisé au Laboratoire de démographie, est ouvert en priorité aux personnes et institutions qui formeront le réseau Population et Développement. Les documents peuvent être consultés sur place, l'après-midi, et reproduits. La documentaliste répond aussi à des demandes de petites recherches bibliographiques et d'envoi de copies de brefs articles. Au fil du temps, et selon les intérêts, le Labo pourra réaliser des synthèses thématiques. Le fonds compte actuellement 500 ouvrages, plus de vingt titres de publications régulières, les rapports et autres documents des principaux organismes travaillant dans le domaine de la population, les actes des rencontres et congrès importants, les résultats d'enquêtes démographiques. Une base de données relationnelle est en cours de construction (elle contient déjà plus de 1800 notices) ; elle permettra à l'utilisateur d'accéder facilement et directement à l'information.

Les ouvrages

- ° Ouvrages généraux : Dictionnaires, manuels de démographie, analyse des données, démographie historique, études pluridisciplinaires.
- ° Monographies régionales.
- ° Monographies thématiques : fécondité, nuptialité, vieillesse, âges de la vie, famille, mortalité et longévité, migrations, urbanisation, population mondiale, santé de la reproduction, genre, population - développement - environnement.

° Parmi les publications récentes du Labo Démo, rappelons la parution trilingue du livre rédigé par Louise Lassonde : *Les défis de la démographie* (Paris, La Découverte, 1996) ; *Coping with population challenges* (London, Earthscan, 1997) ; *Los desafíos de la demografía* (Mexico, UNAM y Fondo de cultura económica, 1997).

Les principales revues du domaine de la population

- ° *Population*, Institut National d'Etudes Démographiques, Paris.
- ° *Population and Development Review*, Center for Policy Studies of the Population Council, New York.
- ° *Population Studies*, London School of Economics.
- ° *European Population Studies*, EAPS, La Haye.
- ° *Zeitschrift für Bevölkerungswissenschaft Demographie*, Bundesinstitut für Bevölkerungsforschung, Wiesbaden.
- ° *Cahiers Québécois de Démographie*, Association des Démographes du Québec, Montréal.
- ° *Espace-Populations–Sociétés*, Université Sciences et Technologies de Lille et al.
- ° *Genus*, Comitato italiano studio problemi popolazione, Roma.
- ° *Studies in Family Planning*, Population Council, New York.
- ° *International Migration Review*, Center for Migration Studies, New York.
- ° *Revue Européenne de Migrations Internationales*, Département de géographie, Université de Poitiers.
- ° *Revue des Revues Démographiques*, CICRED, Paris.
- ° *Population Index*, Office of Population Research, Princeton University.

Les séries

- ° *Cahiers et Travaux et Congrès et colloques*. INED, Paris, dès 1967.
- ° *International Population Conferences*. UIESP, Liège, dès 1981.
- ° *Congrès européen de démographie*. EAPS, Paris, dès 1987.
- ° *Congrès et séminaires de l'AIDELF*. Dès 1983.
- ° *Chaire Quetelet*. Institut de Démographie, Univ. Cathol. Louvain-la-Neuve, dès 1978.

...et les publications et rapports de diverses institutions partenaires

L'offre de formation

Pour information: Labo Démo, tél. 022 - 705 7108/06, fax 320 9125, e-mail Cladine.Sauvain@ses.unige.ch.

Troisième cours international francophone Population & Développement

Fédération internationale pour la planification familiale (IPPF), en collaboration avec la Direction du développement et de la coopération (DDC) (Bamako, automne 1998)

Organisé par le Centre d'études de la famille africaine (CEFA) avec l'appui scientifique du Labo Démo, ce cours s'adresse aux francophones du Sud et du Nord qui assument des responsabilités dans des programmes de population et / ou de développement. L'objectif est de leur permettre d'acquérir de nouvelles compétences et d'insérer leurs activités dans le cadre global des défis que posent les dynamiques des populations et les évolutions des comportements démographiques. L'accent est mis sur les problématiques des pays du Sud, mais en les intégrant dans les évolutions plus globales.

Les deux semaines de cours se structurent selon deux grands axes : les inter-relations entre population et développement et la question plus spécifique de la santé de la reproduction. Le premier axe aborde les dynamiques des populations des différentes régions du monde, les transitions démographiques et les modèles proposés pour les expliquer, les relations entre population, pauvreté et environnement, les migrations et l'urbanisation, les politiques de population et leur mise en œuvre. Le second s'inscrit dans une analyse des transformations de la famille au Nord comme au Sud et traite de la maîtrise de la fécondité, de la mortalité et morbidité des enfants et des mères. Un accent particulier est mis sur les besoins spécifiques des jeunes et les relations entre femmes et hommes (notion de genre). L'enseignement est donné sous forme de cours, mais plusieurs journées sont

réservées à des visites de terrain et travaux en groupe. Une large place est faite aux intervenants de la région, apport complété par une petite équipe Labo Démo / DDC et, selon les besoins, quelques autres spécialistes extérieurs.

Certificat de formation continue en démographie -économique et sociale

Labo Démo, Université de Genève

Ce programme doit permettre à des personnes engagées dans une pratique professionnelle de se familiariser avec l'approche démographique, d'en maîtriser les outils principaux et de mieux comprendre en quoi et comment les questions de population sont liées à leur domaine d'activité. Le certificat est obtenu après avoir suivi avec succès six modules de quatre jours et réalisé un travail de mémoire. Les modules peuvent aussi être pris séparément. Le cycle actuel est structuré comme suit : 1) dynamique des populations, 2) migrations, 3) population et développement, 4) famille et société, 5) cycle de vie, 6) démographie locale. Les trois premiers modules ont déjà eu lieu.

Le troisième module, organisé par C. Sauvain-Dugerdil et H.-M. Hagmann, s'est déroulé en octobre dernier et traitait de la problématique Population & Développement en abordant les aspects suivants : Défis démographiques des pays du Sud. Population et environnement. Urbanisation. Mesurer la qualité de vie. Les anciennes et les nouvelles responsabilités des femmes. Fécondité et famille. Du débat international aux politiques nationales. Population et développement depuis la Suisse. Cellule méthodologique : analyse de la fécondité, sources de données.

Les prochains modules :

4e module : « Famille et sociétés », du 3 au 6 mars 1998.

Organisation : Josette Coenen-Hutter et Jean Kellerhals.

Cellule méthodologique : définitions et analyses.

La fondation de la famille : mise en couple et arrivée des enfants.

Fonctionnements familiaux.

Partage des tâches et solidarités. Les liens entre les générations.

Dissolution et recomposition des familles : menaces sur la filiation ?

La société confrontée aux défis que lui posent les transformations familiales.

5e module : « Cycle de vie », du 6 au 9 octobre 1998.

6e module : « Démographie locale », hiver 1998-99.

Bulletin d'information population et développement (BIPED)

[Envoyez-nous un mél pour le recevoir gratuitement ou pour nous faire part de vos commentaires](#)

[BIPED Numéro 2](#), octobre 1998

[Retour à la page d'accueil](#)
